

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris
Numérisation : P. Chagnoux - 2009

CAMPAGNE 1914 - 1918

HISTORIQUE
DU
8^e RÉGIMENT
TERRITORIAL
D'INFANTERIE



LIBRAIRIE CHAPELOT
PARIS

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

XX

HISTORIQUE

DU

8^e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

-----0-----

Au début de la guerre, le 8^e régiment territorial d'infanterie travaille à l'organisation du camp retranché de **Dunkerque**.

Le **14 septembre 1914**, différentes fractions du 4^e bataillon qui avaient été, dans la **nuite du 13 au 14**, occuper **Rousbrugge**, en **Belgique** (30 kilomètres de **Dunkerque**) ont un engagement avec un parti de cavalerie allemand établi dans le voisinage. Les uhlans se sauvent, laissant 1 mort et emportant leurs blessés : le 8^e a 2 morts et 10 blessés.

Le **16 septembre 1914**, le 2^e bataillon est envoyé à la garde des voies ferrées que les Allemands détruisent dans leur retraite vers l'Est ; les compagnies sont détachées à **La Madeleine**, **Dourges**, **Lens**, **Don Sainghin**.

Le **17**, après un léger engagement avec des auto-mitrailleuses allemandes, il réussit à faire évacuer sur **Dunkerque** un convoi de 150.000 litres d'essence requis à **Corbehem**

Le **24 septembre 1914**, le 3^e bataillon part dans la direction de **Douai**.

Du 9 au 12 octobre, les 2^e et 3^e bataillons participent vigoureusement à la défense de **Lille** avec deux compagnies du 5^e et deux compagnies du 7^e territorial. Ces bataillons ayant finalement été faits prisonniers, le nombre de tués et blessés (assez important) est inconnu, mais *le prince de Bavière félicite le commandant de PARDIEU, du 8^e territorial, de sa belle défense et l'autorise à garder son épée.*

Dans un des engagements autour de **Lille**, le capitaine **ROGIER** s'empare d'un canon et est pour ce fait cité à l'ordre de l'Armée.

Un certain nombre d'officiers et de soldats, qui ont refusé de se rendre, se cachent à **Lille** et réussissent par la suite à s'enfuir et regagnent le régiment.

Le **2 novembre 1914**, le 4^e bataillon part pour **Furnes** à la disposition de la mission française en **Belgique**.

Le **3**, il est à **Pervyse**, où il occupe les tranchées quelques jours sur la ligne de chemin de fer entre **Pervyse** et **Dixmude**.

Le **10**, il remonte sur **Nieuport**, et prend les tranchées devant **Lombartzyde** et sur **l'Yser**.

Le **18 novembre 1914**, le bataillon revient dans le camp retranché de **Dunkerque**, à l'exception d'une section de mitrailleuses qui reste sur **l'Yser** jusqu'au **2 décembre**.

Ces opérations ont coûté 2 tués et 4 blessés.

Le **1^{er} janvier 1915**, il est reconstitué un 2^e bataillon avec ce qui est revenu des 8^e et 10^e compagnies et au moyen de nouveaux éléments venus du dépôt.

A la fin de **décembre** et pendant tout le mois de **janvier**, **Dunkerque** est bombardé par avions ; le 8^e a 9 tués et 20 blessés.

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

A partir du **8 mars 1915**, le régiment passe sous les ordres du général commandant le groupement de **Nieuport**, par décision du général en chef. Il est mis à la disposition du contre-amiral commandant le secteur nord et occupe à partir du **9 mars** les tranchées avec les fusiliers marins (un bataillon en première ligne, un bataillon en réserve et un bataillon au repos).

Le **19 avril 1915**, le régiment est relevé par le 6^e territorial et retourne dans les environs de **Bergues**, où il est placé sous les ordres du général commandant la 81^e division territoriale, pour travailler à l'organisation du camp retranché de **Dunkerque**.

Il a perdu, depuis le **8 mars**, 10 tués, 46 blessés.

Le **1^{er} juin 1915**, le 8^e territorial est mis à la disposition du général commandant la 45^e division, pour hâter l'exécution des travaux de défense sur la rive est du **canal de l'Yser**, entre **Boesinghe** et l'armée anglaise. Le **8 juin**, la 45^e division étant relevée par la 4^e division britannique, le régiment retourne dans les environs de **Bergues**.

Ces travaux coûtent au 8^e : 3 tués, 17 blessés.

Le **23 juin 1915**, le 8^e territorial reçoit l'ordre d'aller relever le 6^e territorial aux tranchées devant **Nieuport**. Il y perd : 11 tués, 8 blessés.

Le **8 juillet 1915**, le régiment passe à la 2^e Armée et est remplacé au 32^e corps d'armée par le 123^e régiment territorial. Il est désigné pour faire partie de la réserve d'infanterie du 14^e corps d'armée, en remplacement du 123^e territorial.

Le **11 juillet 1915**, le régiment arrive à **Proyart** et **Framerville**, où il est mis à la disposition du général commandant la 154^e division. Il prend les tranchées dans les secteurs de **Chuignes** et de **Foucaucourt** (6 compagnies dans les tranchées, 6 compagnies au repos) et fournit 150 auxiliaires pour les travaux de mines.

Pertes : 13 tués, 36 blessés, 11 disparus.

Le **18 septembre 1915**, la 154^e division est relevée par le 12^e corps d'armée britannique. Le 8^e territorial va cantonner le **21** à **Marcelcave** et **Wiencourt**. Il suit la 154^e division dans **l'Artois** jusqu'au **27 septembre**. Il passe à la disposition du général commandant le 33^e corps d'armée et, le **1^{er} octobre**, à la disposition du général commandant le 21^e corps d'armée.

A partir de ce moment, le 8^e territorial est employé à faire des travaux pour la 43^e division. Il cantonne à **Beugin**, **Aix-Noulette**, **Maisnil-lès-Ruitz**, et fait des corvées de portage aux tranchées qui font face à **Angres**.

Le **8 octobre 1915**, le régiment passe à la 13^e division pour occuper le **plateau de Lorette** et assurer l'entretien des travaux et communications dans cette région.

L'état-major est à **Gouy-Servins**, un bataillon près de la sucrerie de **Souchez**, un bataillon à **Ablain** et **la Forestière**, un bataillon à **Gouy-Servins** et **Gauchin-Légal**.

Les neuf autres compagnies sont employées de nuit à porter du matériel, à creuser des boyaux, à aménager des tranchées près de **la cote 119** et des **Cinq-Chemins**. Le travail est très pénible en raison des longues routes à faire et de l'état pitoyable des boyaux où on enfonce dans la boue jusqu'aux genoux.

La 13^e division est relevée, mais le 8^e territorial passe à la 154^e division qui la remplace : le travail reste le même.

A partir du **27 octobre 1915**, deux compagnies sont employées à la construction d'une voie ferrée ; la compagnie de mitrailleuses, placée au sommet du **plateau de Lorette**, est chargée du tir de harcèlement sur **Angres**.

Pertes : 1 tué, 21 blessés.

Le **28 novembre 1915**, le 8^e territorial est relevé en même temps que la 154^e division et se rend à **La Thieuloye**, d'où il part le **3 décembre** pour arriver le **5 décembre 1915** à **Saint-Germain**, près

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

de **Lure**, où il est mis au repos pour la première fois depuis le mois de **juin**.

Il ne reste d'ailleurs que 13 jours au repos et part le **19 décembre** pour **Dannemarie (Alsace)**, où il est mis à la disposition du général commandant la région fortifiée de **Belfort**.

Le **29 novembre 1915**, l'aumônier **THELLIER de PONCHEVILLE** est fait chevalier de la Légion d'honneur, ainsi que le sous-lieutenant **MAËS**.

Le **21 décembre 1915**, il passe à la 23^e division pour être employé aux travaux de défense ; les bataillons sont employés à la construction des boyaux de première position, sous les ordres des commandants de brigade. La compagnie de mitrailleuses est placée en position sur le front près de **Gildwiller-Église**.

A partir du **26 décembre 1915**, une partie du régiment est chargée de l'organisation de la deuxième position, sous la direction du colonel du 8^e territorial.

Les principaux cantonnements du régiment sont : **Traubach-le-Haut, Traubach-le-Bas, Gildwiller, Hecken, Falckwiller, Retzwiller, Hagenbach, Ballersdorf**. Les hommes font de 9 à 10 kilomètres pour aller de **Traubach** aux travaux et autant pour revenir ; le 1^{er} et le 4^e bataillon souffrent surtout de cette grande fatigue.

Le **28 janvier 1916**, la 28^e division est relevée, mais le 8^e territorial passe à la 157^e division qui la remplace. Le travail reste sensiblement le même.

A partir du **6 février**, quatre compagnies sont mises à la disposition des commandants de sous-secteurs pour la construction et l'amélioration des abris ainsi que pour tous autres travaux de la première position.

Le **20 février 1916**, il n'y a plus que quatre compagnies employées aux travaux des boyaux, les huit autres sont employées à la réfection de la première position, en particulier à la nouvelle organisation à faire dans **le bois de Carspach** à la suite de l'attaque allemande. L'entretien de la deuxième position est fait par un bataillon du 133^e territorial.

Le **13 mars 1916**, deux compagnies du 8^e territorial prennent les tranchées à **Eglingen** et au **bois du Canal**, à la place de deux compagnies du 116^e bataillon de chasseurs à pied.

Le **24 mars 1916**, le 8^e territorial est regroupé à **Belfort** et quitte la 157^e division.

Le lieutenant-colonel commandant le 8^e territorial est heureux alors de porter à la connaissance de ses troupes la lettre qu'il a reçue du général **BLAZER**, commandant la 157^e division :

Au moment où le 8^e territorial quitte **le secteur du Centre**, le général de division tient à remercier cet excellent régiment des services qu'il n'a cessé de lui rendre.

En toute occasion, le 8^e territorial a fait preuve d'un parfait esprit militaire et d'un entier dévouement à la cause sacrée pour laquelle nous combattons tous.

Le général de division adresse ses sincères compliments au colonel **VIGNEAU**, ainsi qu'à tous les officiers et hommes de troupe du 8^e territorial.

Il souhaite bonne chance à ce brave régiment.

Signé : **BLAZER**.

Pendant son séjour en **Alsace**, le régiment a perdu : 8 tués, 29 blessés.

Le **27 mars 1916**, le 8^e territorial arrive dans la région de **Verdun** : il est mis à la disposition du général commandant la 68^e division pour relever le 15^e territorial.

Un bataillon occupe **le plateau de Moulainville**, un bataillon occupe la deuxième position du **ravin de Moulainville à Déramée**, un bataillon à **l'ouvrage Saint-Symphorien** et à **la Béholle**. La compagnie de mitrailleuses prend position sur **le plateau de Moulainville**.

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

En cas d'attaque, le 8^e territorial doit défendre la deuxième position.

Les hommes travaillent de nuit à l'organisation du **plateau de Moulainville** (batteries de **Moulainville** et batteries d'**Eix**) où il y a quelques tranchées, mais pas de boyaux, à la construction des boyaux reliant la première et la deuxième position ; le régiment fournit en outre 300 hommes qui sont répartis comme auxiliaires dans les batteries d'artillerie ; cinq compagnies travaillent de jour à la deuxième position, aux boyaux qui partent de la deuxième vers la première position et à l'entretien des routes. Le bataillon qui travaille de jour relève tous les quinze jours le bataillon qui occupe le **plateau de Moulainville** et travaille de nuit.

A partir du **28 avril 1916**, une compagnie constitue la garnison permanente du **fort d'Haudainville** et de l'**ouvrage Saint-Symphorien** et est à la disposition des commandants de ces ouvrages pour les travaux.

A partir du **7 mai 1916**, deux compagnies sont envoyées à tour de rôle au repos près de **Dieux**, dans les péniches.

Le **29 mai**, les auxiliaires d'artillerie sont mis à la disposition du génie pour la construction du **boyau des Jacobins**.

Une compagnie constitue la garnison permanente des **forts de Moulainville et Déramée**, dans les mêmes conditions que celle d'**Haudainville**.

A partir du **6 juin**, toutes les compagnies disponibles (c'est-à-dire dix compagnies, deux étant réservées comme garnisons des forts) sont employées de nuit à l'organisation de la position face au nord (**ferme Bourvaux – ligne de chemin de fer**).

Le repos aux péniches est supprimé.

Les hommes travaillent toutes les nuits, sauf la nuit du samedi au dimanche, et ont à faire 1 heure et demie à 3 heures de route à l'aller et au retour suivant les emplacements qu'ils occupent. Cette besogne est rendue plus pénible encore par le passage dans les boyaux détrempés et encombrés par les arbres abattus ; les hommes montrent une extrême bonne volonté, se rendant compte de la nécessité de leur travail.

Le **18 juin 1916**, la 68^e division est relevée, et le 8^e territorial passe à la 28^e division. Avant de partir, le général **PRAX** adresse la lettre suivante au colonel :

A partir du **10 juin**, le 8^e territorial cesse d'être rattaché à la 68^e division.

Appelé à coopérer à l'organisation d'une région difficile, soumise à des bombardements sévères, le 8^e territorial s'est acquitté de sa tâche avec un zèle et un dévouement dont ses pertes témoignent.

Je vous prie de transmettre aux officiers, sous-officiers et soldats, l'expression de ma satisfaction pour le travail accompli et mes félicitations pour l'esprit de devoir dont ils ont fait preuve.

Signé : **PRAX**.

A partir du **14 juin**, il est accordé aux hommes une nuit de repos sur quatre.

Le **27 juin**, une compagnie cesse de travailler à la position face au nord et est occupée de jour à l'entretien des routes.

Le **28 juin**, deux autres compagnies cessent également de travailler la nuit et sont occupées à faire du clayonnage.

Le **2 juillet**, une compagnie travaille pour la génie, le détachement télégraphique et l'artillerie ; il y a donc à partir de ce moment cinq compagnies qui travaillent de jour et cinq compagnies qui travaillent de nuit.

Avant d'arriver à ce résultat, il a fallu que certaines compagnies travaillent la nuit pendant plus d'un

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

mois.

A partir du **23 juillet**, l'emploi des compagnies est le suivant :

7 compagnies à l'entretien des boyaux (travail de nuit) ;

2 compagnies aux travaux des routes ;

1 compagnie au parc du génie ;

2 compagnies dans **les forts d'Haudainville, Saint-Symphorien, Moulainville et Déramée**.

Les compagnies de mitrailleuses sont à tour de rôle en position au **ravin du Champ-Bailly**.

Le **4 août**, les deux compagnies des forts sont relevées par des unités du 120^e territorial et sont mises à disposition du génie pour faire des abris en sape au cloisonnement A (2 heures et demie de route pour aller et autant pour revenir).

Le **11 août**, le bataillon qui était aux **carrières de Moulainville** vient au **camp de la Claire-Cote** ; le travail est toujours le même.

En cas d'attaque, le 8^e régiment d'infanterie territoriale défend la position intermédiaire et la deuxième position.

A partir du **22 août**, les deux compagnies de mitrailleuses sont détachées au secteur nord du groupement E. F. et prennent position au nord du **bois des Hospices** et au **bois des Essarts**.

Le **27 août**, tout le bataillon est détaché dans le secteur de **Belrupt**, à la disposition du génie pour l'organisation de la position intermédiaire et de la deuxième position.

Le **5 septembre**, le 4^e bataillon est dissous ; les militaires qui en faisaient partie servent à compléter les autres bataillons. Le 2^e bataillon reste à la disposition du secteur de **Belrupt** ; le 1^{er} bataillon a trois compagnies employées à l'entretien des boyaux et de la deuxième position et une compagnie à l'entretien des routes du secteur de **Maubois**.

A partir de ce moment, le 2^e bataillon passe successivement à la disposition de la 133^e, de la 73^e, enfin de la 74^e division.

Le **23 octobre**, le 2^e bataillon envoie deux compagnies à **la tranchée Christophe**, une compagnie à **la fontaine de Tavannes** et une compagnie au **tunnel de Tavannes**. Ces compagnies, déjà fatiguées par un travail incessant, prennent directement part à l'offensive du **24 octobre**, pendant laquelle elles font les ravitaillements en matériaux, munitions et vivres entre les P. C. des brigades et les premières lignes.

Les pertes sont nombreuses et les hommes épuisés.

Le **31 octobre**, la 74^e division est relevée et le 2^e bataillon passe à la 63^e division qui la remplace. Une compagnie de mitrailleuses est portée à **la cote 342** (sud de la batterie de **Damloup**).

Au commencement de novembre, le colonel commandant le 8^e régiment territorial se voit contraint d'exposer au commandement l'état de fatigue du 8^e territorial ; il reçoit la réponse suivante du général commandant la 2^e Armée :

Il n'est pas possible de songer actuellement à une relève immédiate du 8^e régiment territorial, auquel un repos sera donné dès que les disponibilités de l'Armée en unités territoriales le permettront.

En attendant, il y a intérêt à ce que le bataillon de ce régiment employé au groupement D. E. soit relevé par un des trois bataillons du groupement F, dont le service, quel qu'il soit, est moins pénible. Cette relève pourra se faire par entente entre les deux commandants de groupements intéressés.

Le **11 novembre**, le 1^{er} bataillon va remplacer le 2^e bataillon dans le secteur de **Belrupt** et continue le ravitaillement des premières lignes. Le 2^e bataillon va pour huit jours à **Dieux** et remonte ensuite dans le secteur de **Maubois** pour l'entretien des boyaux et les travaux du génie, à l'exception d'une compagnie qui reste à **Dieux** pour le service du quartier général du groupement.

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Le **3 décembre**, le 1^{er} bataillon est retiré du secteur de **Belrupt** et envoyé à **Haudainville**.

Le **6 décembre**, le commandant du 1^{er} bataillon et trois compagnies sont mis à la disposition du secteur de **Marceau**, une compagnie à la disposition du secteur de **Douaumont**, en prévision de l'attaque du **15 décembre**. Avant, pendant et après l'attaque, ces compagnies font le ravitaillement en matériaux, vivres et munitions entre **le ravin de Chambouillat** et les premières lignes sous la direction du chef de bataillon. Ils passent à la 133^e, puis à la 6^e division.

Le **23 décembre 1916**, le bataillon est ramené à **Haudainville**, à la disposition de la 22^e division.

Le **25 décembre**, ce bataillon remonte en ligne : une compagnie au **fort de Vaux**, une compagnie à **Belrupt** et aux postes de ravitaillement, 1 compagnie à **La Laufée** et aux abris de **Damloup**, une compagnie au **tunnel de Tavannes**.

Le 2^e bataillon continue l'entretien des routes et des boyaux du secteur de **Maubois**.

Les compagnies de mitrailleuses occupent **Rategnebois**, **Le Chenois** et **la cote 342**.

Le **29 décembre 1916**, la 28^e division quitte le secteur de **Verdun** et le régiment en entier est à la disposition de la 22^e division.

Avant de partir, le général commandant la 28^e division envoie l'ordre suivant au colonel du 8^e territorial :

Ordre de la division N° 103

La 28^e division d'infanterie quitte le secteur qu'elle a occupé devant **Verdun** et laisse momentanément le 8^e régiment territorial à la disposition de la 22^e division d'infanterie.

En se séparant, même pour quelques jours, de ses braves territoriaux, le général commandant la 28^e division d'infanterie tient à leur exprimer toute sa satisfaction pour leur précieuse collaboration pendant les rudes journées passées ensemble depuis de longs mois.

Toujours sur la brèche, travaillant sans relâche, de jour et de nuit employé aux travaux les plus durs, aux tâches les plus ingrates, dans les secteurs les plus dangereux, le 8^e régiment territorial, fortement éprouvé par les fatigues et le feu de l'ennemi, a su, dans toutes les circonstances, faire preuve du plus grand dévouement, du meilleur esprit militaire et mériter l'estime et l'affection de tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre.

Et c'est de tout cœur que le général commandant la 28^e division d'infanterie leur adresse ses plus affectueuses félicitations et leur dit « A bientôt ».

Le général commandant la 28^e division d'infanterie,

Signé : **PEILLIARD**.

Unités provisoirement détachées : Le 8^e territorial, troupe de réserve du 14^e corps d'armée, est rattaché aux E. N. E. du 15^e corps d'armée depuis le départ du 14^e corps, le **25 décembre**.

Périodes de repos : Néant.

Avant de venir à **Verdun**, le 8^e territorial avait fourni un gros travail en **Alsace**.

La dernière période de repos a été accordée **du 6 au 19 décembre 1915**. La précédente **du 9 au 22 juin 1915**.

Pertes subies dans la région de **Verdun** :

115 tués, dont 3 officiers ;

274 blessés, dont 6 officiers.

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Janvier 1917 : Le 2^e bataillon relève, le **6 janvier**, le 1^{er} bataillon des positions en ligne qu'il occupait ; les compagnies de mitrailleuses se relèvent l'une l'autre de leur position de la ligne intermédiaire de défense.

Le bataillon relevé est employé aux travaux de route de parc du génie et des abris ; il assure en cas d'attaque le renforcement des garnisons des **forts de Tavannes, Belrupt, Moulainville et Deramée**.

Pertes : 5 blessés.

Le **18 janvier**, le 1^{er} bataillon relève à son tour le 2^e.

Pertes : 4 blessés.

L'ordre de remplacement et de relevé du général commandant le groupement F arrive le **23** ; le 8^e régiment d'infanterie territoriale sera remplacé le **25** par le 31^e régiment d'infanterie territoriale.

Pertes : 3 blessés.

La relève effectuée, le régiment s'embarque en chemin de fer à **Dugny-Est**, dans la **nuite du 25 au 26**. Il arrive le **26** à **Robert-Espagne** où cantonnent l'état-major et le 2^e bataillon. Le 1^{er} va à **Beurey**.

Le **27**, le 8^e se rend par route à **Revigny**, où il embarque à nouveau. Arrivée à **Clermont** et cantonnement à **Erquery-Lamecourt**.

Remis à la disposition du 14^e corps d'armée le **29**, par ordre du général **HUMBERT**, commandant la 3^e Armée, embarqués en camions automobiles le même jour, l'état-major et le 1^{er} bataillon arrivent à **Plessiers-Rozainvillers** et le 2^e à **Hangest**, où ils cantonnent.

Les compagnies sont immédiatement employées aux travaux de scieries, de cantonnement, de terrain d'atterrissage, de liaisons téléphoniques, de parcs de munitions d'artillerie, voies de 60, etc., du corps d'armée.

Le **8 février**, les compagnies de mitrailleuses du régiment sont mises à la disposition de la 27^e division d'infanterie ; l'une sera en position ligne intermédiaire de défense près d'**Ardivillers**, l'autre en réserve à **Hangest**.

Les travaux se poursuivent pendant tout le mois de **février**.

Les deux compagnies de mitrailleuses sont relevées le **23** et viennent cantonner, l'une à **Davenescourt**, l'autre à **Pierrepoint** pour les travaux de voirie et de cantonnement.

Le **2 mars**, la compagnie de mitrailleuses de **Davenescourt** est affectée aux travaux du P. A. 14 et une compagnie du régiment chargée des travaux d'aménagement des positions d'artillerie lourde.

Les différentes fractions du régiment sont regroupées par ordre du **11 mars** du général commandant le 14^e corps d'armée et, le **15 mars**, un nouvel ordre le rattache à la 62^e division d'infanterie.

Le général commandant la 62^e division d'infanterie fixe au **17 mars**, 7 heures, le commencement de l'attaque ; le 8^e doit y contribuer.

Après l'avance, les compagnies portent du matériel aux première lignes, réparent les routes, gardent les prisonniers et fournissent les postes de barrage de surveillance.

L'état-major et la compagnie hors rang se portent le **19** à **Erches** et le **21**, par ordre du corps d'armée, le régiment se rassemble à **Gruy** et est mis le **22** à la disposition de la 28^e division d'infanterie ; le même jour, il se rend par route et cantonne à **Grécourt** ; le **23**, l'état-major et la compagnie hors rang sont à **Ham**, le 1^{er} bataillon à **Sommette-Eaucourt** et **Aubigny**, le 2^e à **Verlaines** et **Flamicourt**.

Les compagnies sont, de suite, occupées à la réfection des voies de communication endommagées par l'ennemi dans son recul, boucher les entonnoirs des carrefours sautés, dévier les routes autour de ceux-ci, exécuter les rampes d'accès aux passages à niveau, aux ponts, passerelles, etc., etc.

Par ordre du G. Q. G. portant sur la réorganisation des régiments territoriaux, qui doivent être constitués comme les actifs de trois compagnies et une compagnie de mitrailleuses par bataillon et

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

deux bataillons par régiment, le **25 mars** les 4^e et 10^e compagnies sont dissoutes et les deux compagnies de mitrailleuses portées à quatre sections.

Les effectifs et le matériel sont répartis dans les compagnies pour les compléter.

Tout le régiment, sauf une compagnie restée à **Sommette-Eaucourt**, cantonne à **Ham** le **26 mars** ; les travaux continuent.

Le **3 avril**, l'état-major, la compagnie hors rang et le 1^{er} bataillon vont, par route, cantonner à **Guiscard**, le 2^e bataillon à **Buchoire**.

Le 2^e bataillon est mis à partir du **7 avril** à la disposition du service de la voie de 60 du corps d'armée ; en conséquence, une compagnie et la compagnie de mitrailleuses du bataillon vont, par route, cantonner à **Ognes** (ouest de **Chauny**), les autres à **Brétigny** et à **Sampigny**.

La compagnie hors rang et le 1^{er} bataillon, restés à **Guiscard**, exécutent les travaux du cantonnement et se remettent à l'instruction.

Le **17 avril**, le lieutenant-colonel **VIGNEAU** est évacué pour maladie ; le chef de bataillon **WAUQUIER** exerce provisoirement le commandement du régiment.

La compagnie cantonnée à **Brétigny** rejoint les deux compagnies du 2^e bataillon à **Ognes**, le **19**.

1^{er} mai : Le colonel **MORTIER** prend le commandement du régiment.

Le 8^e régiment d'infanterie territoriale est mis, par ordre du 14^e corps d'armée, à la disposition du 35^e corps d'armée. L'état-major, la compagnie hors rang et le 1^{er} bataillon se portent à **Cugny**, où ils cantonnent le **2**.

A la disposition de la 61^e division d'infanterie pour l'exécution des travaux de secteur, l'état-major, la compagnie hors rang et le 1^{er} bataillon se rendent par route, le **3 mai**, à la **cote 90** (sud-est **Montescourt – Lizerolles**), le 2^e bataillon à **Liez**.

Deux compagnies du 1^{er} bataillon travaillent à la construction des emplacements de batterie de l'artillerie divisionnaire, les deux autres, de nuit, à l'achèvement des ouvrages de **la Folie**, et vont cantonner à **Benay**.

Le 2^e bataillon travaille également de nuit aux tranchées près de **Travecy**.

Par ordre du général commandant le 14^e corps d'armée, en date du **8**, le 8^e régiment d'infanterie territoriale est retiré du front le **9** et remis à sa disposition le **10 mai** ; en conséquence, après avoir cantonné provisoirement à **Caumont** et **Marest-Dampcourt** le **9**, le régiment cantonne le jour suivant à **Happlincourt** et **Tarlefesse**, aux environs de **Noyon**.

Le régiment est transporté à **Fismes** par camions automobiles le **13 mai** ; il y cantonne.

Il relève, dans la journée du **15**, le 21^e régiment d'infanterie territoriale de ses positions en ligne.

L'état-major et la compagnie hors rang vont à **Pargnan**, le 1^{er} bataillon à **Paissy** sauf une compagnie à **Vascogne**, le 2^e bataillon à **Cuissy-Gény** sauf une compagnie aux **creutes de Troyon**.

Les compagnies sont occupées aux travaux de routes et du génie ; la compagnie des **creutes de Troyon** assure les portages de munitions et matériel aux premières lignes.

Le **26 mai**, la 7^e compagnie va occuper les abris près du village de **Vendresse-Troyon** pour l'exécution de tranchées de raccordement aux premières lignes, et par la suite au portage du matériel et des munitions à l'avant. Deux autres compagnies vont cantonner aux **creutes de Somme et de l'Yser**.

En cas d'alerte, le 8^e régiment d'infanterie territoriale doit contribuer à la défense de la deuxième position.

C'est une période pénible, surtout pour les compagnies occupées près des lignes. Pertes : 19 blessés et 3 tués.

En **juin**, les travaux continuent dans les mêmes conditions jusqu'au **28**, date de la relève.

Pertes : 48 blessés, dont le lieutenant **DURIEZ** (1^{re} compagnie) et le capitaine **CALVET** (5^e

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

compagnie) lequel devait mourir quelques jours plus tard à l'hôpital d'évacuation, et 5 tués dont le lieutenant **BAC** (5^e compagnie).

Le régiment quitte le front dans la **nuite du 27 au 28** et cantonne à **Barnonval**.

Le **29**, il embarque en camions automobiles à **Fismette** et arrive le même jour à **Ercheu**, où trois jours de repos complets lui sont accordés.

Par la suite, des travailleurs sont fournis pour l'agriculture au service forestier et la remise en état du village.

Le régiment fait route le **10 juillet**, par ordre du 14^e corps d'armée, pour se rendre : état-major du régiment et compagnie hors rang, état-major et deux compagnies du 1^{er} bataillon à **Pontoise**, les deux autres à **Ourscamp** ; l'état-major et une compagnie du 2^e bataillon à **Sampigny**, les trois autres à **Pont-l'Evêque**.

Les compagnies sont occupées aux environs, en forêt, pour débiter les bois abattus ou employés par l'ennemi pour ses abris.

Mis à la disposition du 35^e corps d'armée, le 8^e régiment d'infanterie territoriale s'embarque le **31 juillet** en camions autos ; l'état-major du régiment et la compagnie hors rang vont cantonner à **Chauny**, l'état-major du 1^{er} bataillon à **Jussy**, ses compagnies à **Fargniers**, **Noureuil** et le **bois de la Tombelle**, l'état-major du 2^e bataillon à **Montescourt**, **Faillouël** et **Jussy**.

Les compagnies sont employées aux travaux agricoles, récupération du matériel, travaux de la deuxième ligne de défense, manutentions des parcs d'artillerie et du génie, liaisons téléphoniques de la 28^e division d'infanterie, 121^e division d'infanterie et services du 35^e corps d'armée.

Le **18 août**, le 2^e bataillon se porte à **Chauny**, le lendemain le 1^{er} bataillon y arrive à son tour.

L'état-major, la compagnie hors rang et le 2^e bataillon vont le **19** à **Salency**, où le 1^{er} bataillon rejoint le **20**.

Par ordre du 14^e corps d'armée, le **21 août**, le régiment va cantonner par route à **Nampcel**, **Audignicourt**, **Le Mesnil** et le **22**, à **Ressons-le-Long**.

Le **24**, l'état-major du régiment, la compagnie hors rang et la 1^{re} compagnie du 1^{er} bataillon se rendent à **Ambleny** et y cantonnent ; les autres compagnies du 1^{er} bataillon sont à **Ambleny**, **Fontenoy**, **Saint-Bandry**, **Ressons-le-Long** et **Chafosse**. L'état-major du 2^e bataillon et une compagnie à **Soissons (Saint-Médard)**, les autres à **Vregny** et **Juvigny**.

Les compagnies sont employées aux travaux du génie, des parcs de munitions d'artillerie, du service télégraphique, de scierie et des services agricole et forestier.

Le **1^{er} septembre**, le 8^e régiment d'infanterie territoriale organise un détachement dit de récupération comprenant 67 hommes et gradés du régiment, qui est rattaché au dépôt du 57^e régiment d'infanterie territoriale. Le sous-lieutenant **BAZAINÉ** commande ce détachement.

La compagnie du 1^{er} bataillon cantonnée à **Ambleny** se porte à **Crouy**, celle de **Fontenoy** va à **Clamecy** pour exécuter des travaux d'installation de l'artillerie. Pertes : 6 blessés.

Le **21 septembre**, l'état-major du 1^{er} bataillon se porte à **Crouy** et le 22 à **Condé-sur-Aisne** avec deux compagnies, les deux autres sont à **Vauxrot** et **Crouy**. Le même jour, l'état-major du régiment et la compagnie hors rang vont cantonner à **Soissons**, **faubourg Saint-Waast** ; travaux de cantonnement et de scierie.

La compagnie du 2^e bataillon remplace à **Chafosse** celle du 1^{er} bataillon.

Le 1^{er} bataillon travaille aux routes de l'Armée, le 2^e bataillon aux manutentions des parcs d'artillerie, travaux de scierie et de Forêt. Pertes : 6 blessés.

Le **22 septembre**, le chef d'escadron commandant le 6^e G. R. du 106^e A. C. tient à signaler le concours empressé que n'ont cessé de donner pendant deux semaines les travailleurs de la 6^e

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

compagnie, sous la direction du lieutenant **HAVERLAND**.

A ces témoignages, le commandant de l'artillerie du 14^e corps d'armée et le général commandant le 14^e corps d'armée ajoutent leurs remerciements pour les braves territoriaux du régiment. Le colonel est fier et heureux de ces félicitations, qui sont coutumières pour le 8^e régiment d'infanterie territoriale.

Le **23 septembre**, 508 sous-officiers, caporaux et soldats provenant du 211^e régiment d'infanterie territoriale, dissous, passent au 8^e territorial.

Le **3 octobre**, le 1^{er} bataillon occupé au service routier à Condé-sur-Aisne rentre au régiment ; il cantonne à **Vregny**.

Le **4 octobre**, renfort de 184 soldats provenant des 413^e, 414^e et 416^e régiments d'infanterie.

Le **11 octobre**, renfort de 9 adjudants, 1 sergent-major, 16 sergents, 16 caporaux.

Le **17 octobre**, le colonel **MORTIER** quitte momentanément le 8^e régiment d'infanterie territoriale ; le commandant **WAUQUIER** le remplace dans son commandement.

Le lieutenant **LEFEBVRE du PREY** est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Du 18 octobre au 17 novembre, les compagnies du 1^{er} bataillon sont employées au service routier, transport de munitions, etc.

Le **31 octobre**, la 1^{re} compagnie de mitrailleuses monte en ligne ; elle a pour mission de garder **Fruty**, elle est à la disposition du 75^e régiment d'infanterie.

Pendant cette période, la 1^{re} compagnie de mitrailleuses a 8 blessés.

Le 8^e régiment d'infanterie territoriale, rattaché au 14^e corps d'armée, participe à l'organisation de l'offensive d'**octobre** (**Moulin de Laffaux**).

Ordre général N° 60 du 14^e corps d'armée

P. C., le **21 octobre 1917**.

Le 14^e corps d'armée a été cité à l'ordre de l'Armée, en **septembre 1915**, à la suite de l'offensive de **Champagne** ; il est appelé aujourd'hui à l'honneur de prendre une large part aux opérations qui doivent nous rendre maîtres d'importantes organisations allemandes entre **l'Aisne** et **l'Ailette**.

Les vainqueurs du **Trou Bricot**, Lyonnais, Dauphinois, Savoisiens qui, depuis l'offensive de **Champagne**, ont encore fait leurs preuves et donné la mesure de leur valeur à **Verdun**, au **Chemin des Dames**, dans la marche sur **Roye** et **Saint-Quentin**, auront certainement à cœur d'ajouter une deuxième palme à leur Croix de guerre.

Avant leur entrée en action, le général commandant le 14^e corps d'armée exprime à tous ses collaborateurs, chefs et soldats de toutes armes dont il a pu apprécier l'ardeur combative, la foi patriotique et les sentiments de solidarité, son entière confiance dans le succès de leurs efforts communs.

Il salue respectueusement fanions et drapeaux du corps d'armée, convaincu qu'ils sont en trop bonnes mains pour ne pas flotter victorieusement, le jour de la bataille, sur les positions à conquérir.
Vive **la France** !

Le général commandant le 14^e corps d'armée,
Signé : **MARJOLET**.

Ordre général N° 64 du 14^e corps d'armée

Le 14^e corps a atteint, dans les journées des **25 et 26 octobre**, tous les objectifs qui lui avaient été assignés ; l'élan de l'assaut initial, le mordant de la poursuite n'ont pas permis à l'ennemi de se

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

ressaisir, il a laissé entre nos mains plus de 5.000 prisonniers, 37 canons et un nombre considérable de mitrailleuses et lance-bombes, sans parler d'un important matériel du génie. L'avance dans ses organisations a dépassé 5 kilomètres.

Ces résultats font honneur aux chefs de tous grades, aux soldats de toutes armes et de toutes classes, unités organiques du corps d'armée ou unités de renforcement, qui, chacun dans sa sphère d'action, ont donné le plein de leurs efforts pour justifier la confiance mise en eux, et remplir au mieux la mission qui leur avait été tracée.

Ils sont le fruit d'une préparation matérielle et morale poussée aussi loin que possible et mettent en lumière les bienfaits de l'union sacrée des cœurs et des volontés.

A tous ses camarades, du petit au grand, qui ont ajouté un nouveau lustre au renom du 14^e corps d'armée, le général commandant le corps d'armée est fier et heureux d'adresser ses plus cordiales félicitations. Il tient à leur renouveler l'expression de son entière confiance, quelle que soit la tâche que réserve l'avenir aux vainqueurs du **Moulin de Laffaux**, de **Fruty**, des **Gabineaux**, d'**Allemant** et de **Pinon**.

Ordre général N° 519 de la 4^e Armée du 25-10-17

La 6^e Armée, dont l'histoire comptait déjà les glorieuses journées de **la Marne** et de **la Somme**, vient de conquérir sur **l'Aisne** de nouveaux lauriers.

En face d'elle, l'ennemi occupait la formidable position constituée par le **plateau de Laffaux-La Malmaison** ; pendant trois ans, il y avait accumulé les organisations défensives, et tout récemment, prévoyant notre attaque, il en avait confié la défense à ses meilleures troupes.

Il a suffi de quelques jours à notre artillerie pour réduire, avec le concours de l'aviation, tous les obstacles, et de quelques heures à notre infanterie pour briser toutes les résistances.

Plus de 10.000 prisonniers et 100 canons, plusieurs centaines de mitrailleuses sont déjà entre nos mains ; de nouveaux trophées se préparent.

A tous ceux dont les efforts ont contribué au succès de cette magnifique journée, officiers et soldats, états-majors, corps de troupes et services, le général commandant la 6^e Armée adresse ses plus chaleureuses félicitations et ses plus cordiaux remerciements.

Signé : Général **MAISTRE**.

Lettre de félicitations du capitaine **CLÉMENT**, Chef du Service télégraphique du 14^e corps d'armée

*Le capitaine **CLÉMENT**, Chef du Service télégraphique du 14^e corps d'armée, à Monsieur le colonel commandant le 8^e régiment d'infanterie territoriale.*

J'ai l'honneur de vous remercier du travail exécuté pour le Service télégraphique du corps d'armée par les 5^e et 6^e compagnies du 8^e régiment d'infanterie territoriale **du 26 août au 25 septembre** derniers.

Grâce à la présence constante des capitaines **GERBAULT** et **BONPAIN** sur les chantiers et malgré des bombardements fréquents et violents, le rendement obtenu a été remarquable.

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Ces officiers ont fait exécuter avec une conscience admirable le travail qui leur était confié. Le résultat obtenu a été excellent ; pas une fois les lignes téléphoniques établies avec la collaboration des 5^e et 6^e compagnies n'ont été coupées.

Le Capitaine chef du Service télégraphique
du 14^e corps d'armée,
Signé : **CLÉMENT**.

Lettre de félicitations du colonel **FRANCK**, Commandant le génie du 14^e corps d'armée

*Le colonel **FRANCK**, commandant le génie du 14^e corps d'armée au colonel commandant le 8^e régiment territorial d'infanterie.*

J'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien faire part aux officiers, gradés et soldats des 1^{re} et 2^e compagnies de votre régiment, mises à la disposition du génie du corps d'armée pour la réfection des routes, lors de l'attaque du **23 octobre** dernier, toute ma satisfaction pour le concours aussi précieux que constant qu'ils ont apporté à l'exécution du travail dont j'avais la direction. L'activité, l'endurance, le dévouement montrés par les vieux soldats qui composent ces unités ont contribué pour une grande part à la conduite rapide et à bonne fin d'une tâche rude, difficile et dangereuse ; après m'en être personnellement rendu compte, c'est un devoir agréable pour moi de leur adresser les éloges qu'ils ont bien mérités.

Signé : **FRANCK**.

Ordre général N° 523 du Général **MAISTRE** Commandant la 6^e Armée

Le général commandant la 6^e Armée porte à la connaissance des officiers et soldats sous ses ordres une lettre que lui a adressée, à l'occasion des succès récents, le général Sir Henri **HORNE**, commandant la 1^{re} Armée britannique.

Quartier général
1^{re} Armée

31 octobre 1917

Le général Sir Henri **HORNE**, commandant la 1^{re} Armée britannique, présente au général **MAISTRE** et aux généraux, officiers et soldats de la 6^e Armée française ses félicitations les plus cordiales et celles de toutes les troupes sous son commandement, pour les splendides résultats des récentes opérations au nord de **l'Aisne**.

Le fait que les troupes de la 1^{re} Armée britannique tiennent les hauteurs de **Lorette** et de **Vimy** où le général **MAISTRE** et les officiers et soldats de l'Armée française ont combattu avec tant de

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

bravoure et d'esprit de sacrifice en **1915**, et où tant de braves Français ont offert leur vie pour **la France**, ajoute un degré particulier à la satisfaction et à la sympathie avec laquelle la 1^{re} Armée britannique considère ce grand succès de la 6^e Armée française.

Signé : H. **HORNE**,
Général commandant la 1^{re} Armée.

Le **21 novembre**, le 8^e régiment d'infanterie territoriale est relevé et transporté en camions automobiles pour débarquer à **Bois-Roger** et à **Pasly**.

État-major, compagnie hors rang, 1^{er} bataillon et 2^e bataillon à **Bonneuil-en-Valois**.

Le **8 décembre**, le 1^{er} bataillon est détaché à **Fertry** et à **Trefcon**, le bataillon est en position d'alerte.

Le **16 décembre**, il part à **Douchy**.

Le **18 décembre**, l'état-major, la compagnie hors rang et le 2^e bataillon sont embarqués pour **Arcis-sur-Aube**, où ils débarquent le **19**.

Le 1^{er} bataillon exécute les travaux de deuxième ligne dans le secteur de **Fluquières – Hapincourt – la Somme**.

Le 1^{er} bataillon, devant rejoindre le régiment, abandonne les travaux ; il a en huit jours fait 2.912 mètres de réseaux barbelés, 5.491 mètres de tranchées, 1 ouvrage fermé, 6 abris de section et 2 abris de mitrailleuses.

Le **31**, il embarque à **Foreste** et débarque le **1^{er} janvier** à **Arcis-sur-Aube**.

Le **9 janvier**, le régiment est rattaché à la 27^e division d'infanterie ; seuls, l'état-major, la compagnie hors rang et le 2^e bataillon embarquent pour **Fougerolles** et sont cantonnés à **Froidcouche**.

Le **19 janvier**, le 1^{er} bataillon quitte **Arcis-sur-Aube** pour se rendre à **Villersexel**. L'instruction est reprise.

Le **21 janvier**, le 2^e bataillon, par étapes, gagne **Danjoutin** et **La Chapelle-sous-Rougemont**, secteur d'**Alsace**. En cas d'alerte, il aura à se porter sur la deuxième position (**Dannemarie**).

Le **1^{er} Février**, le 1^{er} bataillon rejoint le régiment et continue à faire de l'instruction.

Ordre du régiment N° 15

Le colonel ne veut pas laisser partir les officiers, sous-officiers et soldats des classes **1898** et plus jeunes, qui quittent le régiment, sans leur dire le vide que leur départ occasionne au 8^e territorial.

Dans la situation qui va leur être faite, ils feront leur devoir comme ils l'ont toujours fait.

Qu'ils soient du début des hostilités ou qu'ils proviennent de dates plus récentes, tous se souviendront qu'ils ont travaillé, combattu et victorieusement tenu bon à **Nieuport** sur **l'Yser**, dans **la Somme**, en **Artois**, en **Alsace**, sous **Verdun**, au **Chemin des Dames**, dans **l'Aisne**. Leur passé est garant de leur avenir, et s'il est nécessaire ils feront plus encore.

Le colonel leur adresse son meilleur souvenir, ses remerciements les plus affectueux pour les services rendus ; il leur souhaite bonne chance, il les félicite de l'honneur qui leur échoit de participer d'une façon plus effective au triomphe du droit, à la victoire complète de **la France**.

En son nom personnel et au nom de tous ceux qui l'ont connu, c'est-à-dire apprécié et aimé, le colonel tient à remercier particulièrement le lieutenant **BOUTRY**, adjoint au colonel, qui a rendu au régiment les services les plus signalés avec une modestie, une abnégation et un sentiment très élevé de son devoir qui ont fait l'admiration de tous pendant plus de trois ans qu'il a rempli ces fonctions.

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Du fond du cœur... Merci !

A tous, à la victoire ! Vive **la France** !

Du 1^{er} février au 2 mars, le régiment a travaillé à l'établissement d'une deuxième position. Pertes : 8 hommes.

Du 25 mars au 31 mars, le 2^e bataillon, mis à la disposition de la 27^e division, occupe les tranchées de **Burnhaupt**.

A la suite d'un coup de main sur les P. P. tenus par le 2^e bataillon, des Allemands furent tués ; à cette occasion, le colonel **HUSBAND**, commandant l'I. D. 27, adresse la lettre suivante au commandant du 2^e bataillon :

Note de service N° 216/op de l'I. D. 27, du 31 mars 1918

Deux petits postes ont été attaqués dans la **nuît du 30 au 31 mars 1918**. L'ennemi a été repoussé, nous n'avons pas eu de pertes.

Le colonel commandant l'infanterie divisionnaire adresse ses félicitations aux deux chefs des P. P. et à leurs hommes pour le calme et le sang-froid dont ils ont fait preuve.

Voyant qu'ils avaient affaire à un strosstrupp, ils se sont défendus par leurs propres moyens, fusils et grenades, et n'ont pas demandé le barrage d'artillerie. C'est parfait.

Redoublons de vigilance sur la ligne de surveillance, d'autres P. P. seront encore attaqués, mais avec du calme et du sang-froid, ils n'ont rien à craindre

Le colonel commandant l'I. D. 27,

Signé : **HUSBAND**.

Pertes du bataillon : 1 blessé, 1 prisonnier.

Le **2 avril**, le 1^{er} bataillon arrive dans la région de **l'Oise**, où il est mis à la disposition de l'artillerie de l'Armée à la gare de **Perchevillers**. Le 2^e bataillon est au repos jusqu'au **27 avril**, date à laquelle il s'embarque pour venir débarquer à **Rexpoede (Flandres)** le **28 avril** ; ses compagnies seront employées à la manutention des obus.

Le **11 mai**, le régiment se groupe à **Rueld**.

Le 2^e bataillon est mis à la disposition du 14^e corps d'armée pour exécuter des travaux de deuxième ligne dans la région de **Poperingue**.

Du 7 mai au 27 mai, le 1^{er} bataillon se repose à **Arnèke** ; il monte pour exécuter également les travaux.

Pendant cette période, plusieurs exercices d'alerte ont lieu avec occupation de la deuxième position.

Le **1er juillet**, le 8^e régiment d'infanterie territoriale quitte **les Flandres**, embarque en chemin de fer pour débarquer à **Blesmes**, près de **Vitry-le-François**.

Les bataillons sont employés à l'organisation d'un parc d'armée et à la garde de prisonniers allemands.

Le **14 juillet**, le colonel **MORTIER**, commandant le régiment, est nommé dans l'ordre national de la Légion d'honneur, au grade de commandeur. A cette occasion, le colonel adresse la note suivante aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 8^e régiment d'infanterie territoriale :

Le colonel est très fier de la distinction qui vient de lui être conférée.

La Croix de commandeur qui lui est donnée, il la doit à son régiment.

C'est au 8^e régiment d'infanterie territoriale et à lui seul que reviennent cette gloire et cet honneur.

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

A notre régiment, à ses glorieux morts qui sont tombés sans compter, sur tous les champs de bataille de la grande guerre, des **Flandres** à l'**Alsace**.

Aux survivants de cette héroïque épopée qui continuent inlassables et souvent ignorés le dur labeur des combats, des travaux, des organisations malgré la fatigue, l'âge et les infirmités pour l'édification de la Justice et de la Liberté.

Aux familles du régiment si cruellement éprouvées dans leurs affections et leurs intérêts par la barbarie boche.

A la terre si aimée des **Flandres**, souillée et dévastée et cyniquement profanée.

Au drapeau du 8^e régiment d'infanterie territoriale.

Le colonel adresse ses remerciements les plus émus, ses vœux les plus affectueux.

A tous, il dit la défaite certaine et peut-être proche de l'ennemi, la victoire pour la civilisation et le Droit.

A notre cher régiment ! A la **France** immortelle !

Le colonel

commandant le 8^e régiment d'infanterie territoriale,

Signé : **MORTIER**.

Le **15 juillet**, le régiment se trouve en **Champagne**, à **Saint-Hilaire-au-Temple**. 1 tué, 2 blessés.

Le 2^e bataillon est employé au chargement et au déchargement du matériel.

Le **19 juillet**, le régiment se porte à **Vouzy** et, de là, transporté en camions automobiles au **pavillon de La Grande-Fosse**, mis à la disposition de la 2^e division ; il est employé à l'assainissement du champ de bataille et travaux urgents.

Le **29 juillet**, les deux compagnies de mitrailleuses du régiment passent au 14^e bataillon de mitrailleuses ; le même jour, le colonel **MORTIER** reçoit du général **MARJOLET** la Croix de commandeur de la Légion d'honneur.

Le **2 août**, l'ordre de dissolution du régiment arrive par ordre général.

Ordre général N° 183 du 14^e corps d'armée

Par décision en date du **12 juillet** courant, du général commandant en chef, les régiments territoriaux, réserve d'infanterie, seront supprimés le **15 août** prochain. A la veille du jour où les 8^e et 24^e régiments d'infanterie territoriale, atteints par cette mesure d'ordre général, vont être dissous, le général commandant le 14^e corps d'armée salue leur drapeau et adresse aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de ces beaux régiments qui ont suivi, depuis plus de trois ans, les glorieuses destinées du corps d'armée, le témoignage d'estime militaire et d'affectueuse reconnaissance qu'ils ont si bien mérité.

Sous le commandement du colonel **VIGNEAU** au début de la campagne ; puis à partir du **25 avril 1917**, sous les ordres du colonel **MORTIER**, les territoriaux du 8^e ont toujours et partout accompli crânement leur devoir ; qu'il s'agît de défendre des tranchées ou d'organiser des positions, qu'on leur demandât de faire le coup de feu ou de ravitailler sous les bombardements les plus violents les unités de première ligne, on les a vus le fusil ou l'outil à la main ; ou dans les pénibles transports de munitions et de vivres sur l'**Yser**, en **Picardie**, en **Champagne**, à **Verdun**, en **Alsace**, au **Chemin des Dames**, à **La Malmaison**, aujourd'hui sur la **Marne**, multiplier les preuves d'un dévouement et d'une abnégation qui ne se sont jamais démentis.

Dans les mêmes conditions et à peu près sur les mêmes théâtres d'opérations, le 24^e régiment d'infanterie territoriale s'est également dépensé sans compter à la défense du front et aux tâches les

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

plus ingrates, mais aussi dures et souvent dangereuses, des organisations ou des ravitaillements du champ de bataille.

Le lieutenant-colonel **DERRIVE**, qui a eu la bonne fortune de la commander, sans un seul jour d'indisponibilité, depuis le début de la campagne, en a fait une unité de guerre solidement trempée, dont se sont loués tous les chefs qui l'ont employée des **Flandres** en **Alsace**, et principalement à **Verdun**, en **Champagne**, au **Chemin des Dames**, et sur **l'Ailette**. Tout récemment encore au **Kemmel**, au côté des vaillantes troupes des 28^e et 154^e divisions d'infanterie, les vieux soldats du 24^e régiment d'infanterie territoriale ont tenu à montrer à leurs jeunes camarades que, si leur tête grisonnait, le cœur restait « de l'active » quand il fallait barrer la route aux Boches.

En déposant le drapeau qui leur était confié et qu'ils ont en toutes circonstances porté haut et ferme, les braves des deux régiments territoriaux, réserve d'infanterie du 14^e corps d'armée, ont le droit d'en être fiers : il a toujours été sur le chemin de l'honneur.

Le général commandant le corps d'armée leur renouvelle ses remerciements et l'expression de sa vive satisfaction pour les services rendus au pays ; il est convaincu que si les régiments disparaissent, les bataillons de pionniers qui vont les remplacer continueront, dans leur division respective et au 14^e corps d'armée, à soutenir comme par le passé, le bon renom du 8^e et du 24^e régiment d'infanterie territoriale.

Le général commandant le 14^e corps d'armée,
Signé : **MARJOLET**.

Le **14 août**, le régiment est dissous.

Le colonel **MORTIER** adresse ses adieux au régiment.

Ordre du régiment N° 63 (Adieux du colonel **MORTIER**)

Au moment où le colonel quitte le commandement du régiment dissous et transformé, il tient à remercier les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats qui lui ont rendu sa tâche si facile et lui ont permis de maintenir haut et ferme le renom si mérité du 8^e régiment d'infanterie territoriale.

Le colonel part et le drapeau est envoyé au dépôt, mais l'esprit du drapeau reste avec ses glorieux souvenirs, ses randonnées épiques, ses fatigues sans nombre, ses travaux difficiles et périlleux, ses combats et ses luttes toujours couronnées de succès.

Le drapeau part, mais son moral reste toujours ardent et solide que n'ont pu effleurer quatre années de guerre, les pertes subies, le sang versé, les souffrances et les privations supportées.

Le drapeau reste ce qu'il était aux premiers jours de la guerre, toujours enthousiaste et sûr de lui-même. Jamais le découragement ne l'a touché, ses fils sont tombés, ils ont souffert, ils ont peiné, les familles ont été décimées, ruinées, évacuées et dispersées, la vieille terre des **Flandres** si tendrement aimée a été violée, jamais le doute ne l'a effleuré ; malgré des secousses terribles, malgré l'envahissement de ses provinces les plus chères, malgré la profanation de son territoire, malgré tout, l'espoir et la foi dans les destinées immortelles de la Patrie lui restaient toujours inébranlables.

Et déjà, dans ses plis aux couleurs déteintes, le drapeau du régiment frissonne d'un nouveau tressaillement joyeux et impétueux pour la revanche et la victoire.

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Le drapeau s'en va, mais son souvenir, son âme et son cœur resteront toujours.

Sous quelque forme qu'ils soient dénommés, les hommes du 8^e territorial continueront leurs vieilles qualités de vaillance, de dévouement et de conscience qui leur sont innées et jamais le numéro du régiment ne s'effacera.

Le colonel est très fier de ses hommes, il ne les oubliera jamais. Ils lui ont donné les satisfactions les plus hautes qu'un chef puisse ambitionner ; en tout temps, en toutes circonstances, ils ont fait leur devoir avec toute leur conscience, avec tout leur cœur.

Au drapeau du régiment, au 8^e territorial, à ceux qui sont tombés, à ceux qui restent, votre vieux adresse son salut le plus ému et le plus affectueux.

-----O-----

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

XX

ÉTAT

des Officiers et Hommes de troupe

Décorés de la Légion d'honneur

BONPAIN (Albert), capitaine, Légion d'honneur le **18 avril 1918**.
BONPAIN (David), lieutenant, chevalier de la Légion d'honneur (1325 W) le **24 avril 1917**.
De BERGH (Émile), chef de bataillon, chevalier de la Légion d'honneur, le **20 juillet 1916**.
DEVILLERS (Georges), chef de bataillon, chevalier de la Légion d'honneur, le **10 juillet 1918**.
DESSE (Albert), capitaine, chevalier de la Légion d'honneur, le **10 juillet 1918**.
FLAMENT (Eugène), capitaine, chevalier de la Légion d'honneur, le **23 décembre 1916**.
GILLES (Jules), médecin-major, chevalier de la Légion d'honneur, le **25 décembre 1916**.
HAMY (Georges), capitaine, chevalier de la Légion d'honneur, le **25 décembre 1916**.
LEFEBVRE du PREY (Charles), lieutenant, chevalier de la Légion d'honneur, le **1^{er} octobre 1917**.
MAËS (Joseph), sous-lieutenant, chevalier de la Légion d'honneur (4053 D), le **13 novembre 1916**.
MACQUAIRE (Raphaël), capitaine, chevalier de la Légion d'honneur, le **10 juillet 1918**.
MORTIER, colonel, commandeur de la Légion d'honneur, le **10 juillet 1918**.
THELLIER de PONCHEVILLE (Charles), chevalier de la Légion d'honneur, le **18 novembre 1916**.
WAUQUIER (Eugène), chef de bataillon, chevalier de la Légion d'honneur, le **12 janvier 1916**.

Décorés de la Médaille militaire

ANJOBAT (Joseph), soldat (563 D), le **18 décembre 1916**.
ANDRIÈS (Aimé), soldat (2234 D), le **1^{er} janvier 1916**.
BEISSEICHE (Julien), adjudant, (décret du 13 août 1914), le **29 décembre 1917**.
BRIÉRY (Étienne), sergent, (décret du 13 août 1914), le **29 décembre 1917**.
BROCHE (Jean), sergent-major, (décret du 13 août 1914), le **29 décembre 1917**.
BRUNET (Jules), soldat (4585 D), le **4 mars 1917**.
BERTRAND (Louis), caporal (**25 déc. 1917**), le **25 décembre 1917**.
CLAEYMAN (Léon), sergent, le **8 décembre 1915**.
COUILLARD (Gabriel), sergent, le **1^{er} avril 1917**.
CHAIGNET (Albert), caporal, **1^{er} avril 1917**.
CHICOISNE (Hippolyte), soldat (5330 D), le **27 juin 1917**.
CAMIN (Jean), soldat (5679 D), le **23 septembre 1917**.
CARTON (René), soldat (11820 D), le **7 septembre 1917**.
DUFOUR (Émile), adjudant, le **19 mars 1919**.
DESCHAMPS (Albert), soldat (4400 D), le **13 janvier 1917**.
DELBECQ (Édouard), soldat (3531 D), le **3 septembre 1917**.

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

DETHOOR (Henri), soldat (20265 D), le **11 juillet 1919**.
DECAN (Benoist), soldat, le **30 novembre 1915**.
DUSAUTOIR (Benoist), soldat, **5 août 1916**.
DECLERCQ (Jules), soldat, le **9 septembre 1916**.
ENVAIN (Abel), sergent, le **3 août 1917**.
ERNAULT (Henri), soldat, le **2 juin 1918**.
FASQUEL (Jules), soldat (3762 D), le **16 septembre 1916**.
FLAMENT (Victor), soldat (4338 G. Q. G.), le **5 janvier 1917**.
GIORGI (Pierre), adjudant, le **25 décembre 1916**.
GARITTE (Gustave), caporal (3212 D), **16 juillet 1916**.
GOORDEN (Victor), soldat (4085 D), le **10 novembre 1916**.
HOEDTS (Ernest), adjudant, le **10 février 1916**.
HECQUET (Édouard) (3117 D), le **2 juillet 1916**.
JALABERT (Marius) (3680 D), le **13 septembre 1916**.
LIÉBART (Édouard), sergent, le **6 juillet 1919**.
LAGATRE (Abdon), soldat (4563 D), le **28 octobre 1916**.
LECHÊNE (Fortuné), soldat (5097 D), le **4 juin 1917**.
MOLLARD (Jean), caporal, le **1^{er} avril 1917**.
MANIER (Nazaire) (2825 D), le **29 avril 1916**.
MOREAU (Rémy), soldat (5673 D), le **31 décembre 1917**.
QUEVAL (Auguste), le **25 décembre 1916**.
ROCCHI (Pierre), sergent, le **5 août 1916**.
RYCKEBUSCH (Armand) (2756 D), le **15 avril 1916**.
SEGUIN (Alphonse), adjudant, le **29 décembre 1917**.
SCHNELL (Auguste), soldat, le **25 décembre 1916**.
SIMON (Paul), soldat (1838), le **31 décembre 1915**.
SION (Marius), soldat (6230 D), le **22 octobre 1917**.
TOUVENAIN (Joseph), sergent, le **13 avril 1916**.
TRUC (Félix), soldat (4292 D), le **12 décembre 1916**.
VANRENNEMAN (Claude), sergent-major, le **19 mars 1919**.
VERGÈS (Joseph) sergent, le **13 mai 1916**.
VERMERSCH (Victor), soldat (3659 D), le **13 septembre 1916**.
VANHERSECK (Victor), soldat (5223 D), le **3 juillet 1917**.

-----o-----

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

XX

ÉTAT NOMINATIF

des Officiers et Hommes de troupe

tués à l'ennemi

---0---

BAC	Henri, Joseph	sous-lieutenant
CALVET	Louis, Jean	capitaine
DEBEY	Jules	lieutenant
GÉRONIMI	Joseph	sous-lieutenant
AMPEN	Paul, Henri	2 ^e classe
ARBON	Henri, Jean	2 ^e classe
BAIL	Auguste, Martin	2 ^e classe
BAILLEUL	Arthur, Édouard	2 ^e classe
BASSEL	Paul, Albert	caporal
BAUDENS	Victor, Clément	2 ^e classe
BECAERT	Lucien, Germain	2 ^e classe
BÉGHIN	Henri	caporal
BÉHERRIZE	Pierre	caporal
BERTHE	Jules, François	2 ^e classe
BEULQUE	Albert	2 ^e classe
BIGOTTE	Alfred, Henri	2 ^e classe
BLARY	Charles, François	2 ^e classe
BORREYE	Albert	2 ^e classe
BOITEL	Léopold	2 ^e classe
BREUILLE	Émile, Théodore	caporal
CAMBIER	Alphonse, Désiré	2 ^e classe
CARRENCOTTE	Aurore	2 ^e classe
CARREYN	Alphonse, Joseph	2 ^e classe
CATALAN	Honoré	2 ^e classe
CHIEUX	Émile, Henri	2 ^e classe
CORTEYN	Henri, Lucien	sergent
COUDEVILLE	Louis, Julien	sergent
COUTTENIER	Joès, Émile	2 ^e classe
CORVEZ	Gaston, Jules	2 ^e classe
DAMBRE	Eugène	2 ^e classe

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

DANTOT	Prosper	2 ^e classe
DAUCHY	Charles, Henri	2 ^e classe
DEBRIL	Jules, Julien	2 ^e classe
DECROCK	Émile	2 ^e classe
DELANTRE	Eugène, Alphonse	caporal
DEMASSET	Clovis, Prosper	2 ^e classe
DEMOL	Henri, Rémy	2 ^e classe
DEMOL	Georges, Léon	2 ^e classe
DERVEAUX	Émile	caporal
DESCHAMPS	Ernest	2 ^e classe
DHENNIN	Hippolyte	2 ^e classe
DORIGNAC (surnom VALADE)		2 ^e classe
DRIEUX	Edmond, Élie	2 ^e classe
DROUILLET	Louis	caporal
DUPIED	Ernest, Georges	sergent
DUYNE	Lucien	2 ^e classe
FAVIÈRE	Albert, Fidèle	2 ^e classe
FLAMENT	Joseph, Denis	2 ^e classe
GHERBOO	Gaston, François	sergent
GLAISE	Albert, Eugène	2 ^e classe
GREMBERT	Émile	2 ^e classe
GUMMIO	Henri, Louis	2 ^e classe
GUISE	Julien, Joseph	2 ^e classe
HAUDIQUET	Julien	caporal
HERZOG	Émile	2 ^e classe
JEHANNO	Joseph Ange	sergent
LAGINEZ	Anicet, Joseph	2 ^e classe
LARTISIEN	Achille	2 ^e classe
LATREMI	Paul	2 ^e classe
LEBRUN	Jean, Baptiste	2 ^e classe
LECLERCQ	Henri, Joseph	1 ^{re} classe
LEGGHE	Gustave	2 ^e classe
LEMAITRE	Charles	2 ^e classe
LETTRY	Joseph, Louis	2 ^e classe
LIÈGE	Fernand	2 ^e classe
LOOTEN	Gustave	2 ^e classe
LOMBAERDE	Édouard	2 ^e classe
LOOTGISTER	Aimé, Désiré	caporal
MACREZ	Paul, Henri	2 ^e classe
MAITRE	Louis	caporal

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

MALLAURENT	Jérôme	2 ^e classe
MARTIN	François	2 ^e classe
MASQUELET	Maxime	2 ^e classe
MAUNIER	Antoine	2 ^e classe
MAXFIELS	Guillaume	2 ^e classe
MESSELIER	Jean, Baptiste	2 ^e classe
MORTIER	Désiré	2 ^e classe
METTO	Jean	sergent
MUCHERY	Alcide	sergent fourrier
NAVEZ	Paul	sergent-major
NICOLAY	Louis	2 ^e classe
PATOU	Gaston	2 ^e classe
PENIN	Eugène	2 ^e classe
PILLIAERT	Auguste	2 ^e classe
PLÉCY	Frédéric	2 ^e classe
PORMENTIÉ	Georges	2 ^e classe
PROVO	Charles	2 ^e classe
RAULT	Ernest	2 ^e classe
REBOUX	Gustave	2 ^e classe
RENEY	Henri	2 ^e classe
RENOU	Victor	2 ^e classe
RICHARD	Arthur	2 ^e classe
RIELLO	Maurice	2 ^e classe
ROGER	Pierre	2 ^e classe
SALOMÉ	Léon	2 ^e classe
SAINT-OMER	Henri	2 ^e classe
SCHALLIER	Eugène	2 ^e classe
SENS	Paul	2 ^e classe
SIMON	Paul	2 ^e classe
SOPHYS	Georges	2 ^e classe
SOUDAN	Gaston	2 ^e classe
TAILLIEZ	Jules	sergent
TERNYNCK	Jules	2 ^e classe
THIBAUT	Donatien	2 ^e classe
TIERSONE	René	2 ^e classe
TORRENT	François	2 ^e classe
TRIDON	Georges	2 ^e classe
TURCQ	Jules	2 ^e classe
TYRON	Hippolyte	2 ^e classe
VAESKEN	Gaston	2 ^e classe

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

VANBECELAERE	Omer	caporal
VANCAUWEMBERGHE	Alfred	2 ^e classe
VANDENBERGHE	Louis	sergent
VANDERLYNDEN	Achille	2 ^e classe
VANDEVELDE	Élie	2 ^e classe
VANDYCKE	Théophile	2 ^e classe
VANHÉE	Georges	2 ^e classe
VANOVE	Gustave	2 ^e classe
VERHAGUE	Henri	2 ^e classe
VANNOBEL	Charles	2 ^e classe
VANNORENBERGHE	Paul	2 ^e classe
VANRENTERGHEM	Maurice	2 ^e classe
VANSTERBERGHE	François	2 ^e classe
VANTHIELT	Julien	2 ^e classe
VANVELCENAECKER	Charles	2 ^e classe
VANWALSCAPPEL	Désiré	2 ^e classe
VASSEUR	Léon	2 ^e classe
VERHEYDEN	Lucien	2 ^e classe
VERHILLE	Émile	2 ^e classe
VERMERCH	Henri	2 ^e classe
VERRONS	Léonard	2 ^e classe
VERSTAVEL	Ferdinand	2 ^e classe
VESCHE	Émile	2 ^e classe
VIEREN	Étienne	2 ^e classe
VILLENEUVE	Pierre	2 ^e classe
VISSE	Henri	2 ^e classe
VROYLANDT	Albert	caporal
WANNÈQUE	Jules	2 ^e classe
WATTEAU	Max	2 ^e classe
WASTIN	Édouard	2 ^e classe
WAESELYNCK	Charles	2 ^e classe
WALLAERE	Gabin	2 ^e classe
WYBAURO	Joseph	2 ^e classe
WIEL	Léon	2 ^e classe
WEULLIER	Adolphe	2 ^e classe

---0---

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

Décédés des suites de blessures

---0---

ANJORANT	Joseph	2 ^e classe
BERTRAM	Émile	2 ^e classe
BEUREY	Lucien	2 ^e classe
BOLLENGIER	Julien	2 ^e classe
BOREZ	Charles	2 ^e classe
BULSTRAIN	Edmond	2 ^e classe
CAILLET	Julien	2 ^e classe
CALVET	Louis	2 ^e classe
CAPPELAERE	Henri	2 ^e classe
CLENWERCK	Charles	2 ^e classe
CHICOISNE	Hippolyte	caporal
DOMMAN	Émile	2 ^e classe
DUBŒUF	Louis	sergent
DEBUYSER	Paul	sergent
DECLERCQ	Charles	2 ^e classe
DECOURT	Noël	2 ^e classe
DEHAEGHER	Eugène	2 ^e classe
DEGAY	Jules	2 ^e classe
DELEDICQUE	Eugène	2 ^e classe
DEMAN	Albert	2 ^e classe
DENIS	Marcel	sergent
DEROO	Gustave	caporal
DESCHODT	Rémy	2 ^e classe
DÉSIRONT	Jean	1 ^{re} classe
ESCHALLIER	Pierre	2 ^e classe
GARITTE	Gustave	caporal
GOYER	Jules	1 ^{re} classe
HAQUETTE	Henri	2 ^e classe
HECQUET	Édouard	2 ^e classe
HENNART	Paul	2 ^e classe
HOEVENAGHEL	Marcel	caporal
HONDERMARCK	Émile	adjutant
HOUZE	Raoul	caporal
JOLET	Louis	2 ^e classe

Historique du 8^e Régiment Territorial d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris

Numérisation : P. Chagnoux - 2009

KERCKHOVE	Jérôme	2 ^e classe
LAROYE	Jules	2 ^e classe
LEBLEU	Melchiade	2 ^e classe
LEFEBVRE	Jules	2 ^e classe
LEGRAND	Auguste	2 ^e classe
NAELS	Arnoult	caporal
NOVO	Henri	2 ^e classe
OUTTIER	Émile	2 ^e classe
RÉGNIEZ	César	2 ^e classe
RICHAUX	Arthur	2 ^e classe
DEBOUX	Gaston	2 ^e classe

-----o--O--o-----